

Bulletin d'information Nr. 48 - Dez. 2024 / 2025



Chères amies et chers amis
de Neve Shalom Wahat al-Salam

En ces temps difficiles, nous recevons généralement des nouvelles peu réjouissantes d'Israël. Nous nous demandons alors comment se portent les habitants de notre village de la paix et comment se déroulent les activités des institutions pédagogiques pour la paix là-bas. Les 11 et 12 novembre a eu lieu à Londres l'"Annual General Meeting", AGM, à laquelle ont participé des représentants de NSWAS et de nos cercles d'amis. Normalement, ces réunions ont lieu en Israël, mais pour des raisons évidentes, cela n'a pas été possible cette fois-ci.



Les représentants des amicales internationales et nos militants pour la paix lors de l'AGM à Londres. En bas au centre Roi Silberberg, directeur de l'école de la paix, au-dessus de lui Ariela Bairey Ben Ishay, directrice des institutions pédagogiques pour la paix, au-dessus d'elle à gauche Neama Abu Delo, directrice de l'école primaire.

La rencontre était placée sous le signe des quarante ans d'existence de l'école primaire et de l'école de la paix. Il y avait de bonnes raisons de fêter cet anniversaire, même en ces temps difficiles.

L'**école primaire** fonctionne. Malgré un contexte difficile, les élèves viennent chaque jour en classe. Comme notre école est reconnue par l'État et qu'une grande partie des enseignants sont payés par le ministère de l'Éducation, ce dernier exerce peut-être son devoir d'inspection un peu plus souvent. Vous trouverez plus d'informations sur le fonctionnement de l'école à l'intérieur de cette lettre d'information.

Le travail de l'**école de la paix** s'articule autour de trois axes : Des cours de Change-Agents pour les habitants de villes mixtes, pour les activistes environnementaux et les urbanistes, des cours dans les universités qui ont de plus en plus de mal à proposer de telles offres. Enfin, il y a beaucoup de travail de médiation dans le village même, surtout à la demande de l'école primaire. Il y a des discussions avec les enseignants mais aussi avec les parents d'élèves.

C'est ainsi que le projet "**Peace Press**" a vu le jour, quasiment comme une offre d'anniversaire. Les commentaires critiques sur la guerre sont absents des médias les plus lus en Israël. La censure empêche les voix alternatives de s'exprimer. En collaboration avec des influenceurs médiatiques et des journalistes, le contexte de la guerre et les aspects des droits de l'homme doivent être introduits.

Le village et les activités des institutions d'éducation à la paix montrent que la paix est possible même dans des conditions très complexes. Qu'il existe des personnes qui s'engagent pour la cohabitation des Juifs et des Palestiniens. Neve Shalom Wahat al-Salam est un îlot important qui peut exister et agir grâce à votre engagement.

Je vous en remercie au nom de notre comité.

Gabriel Oser, président

Comité de patronage

Peter Abelin, Berne
Ruth Dreifuss, Ancienne-conseillère fédérale, Genève
Dr. Ralph Lewin, Ancien-conseiller d'État, Bâle,
Ancien président FSCI
Rosmarie Zapfl, Ancienne conseillère nationale, Rütli/ZH

Du village

La communauté villageoise en temps de guerre



Par Eldad Joffe, président de la municipalité de Neve Shalom Wahat-al Salam depuis octobre 2023

Les événements à commencer par le pogrom du 7 octobre, les attaques terroristes du Hamas du côté israélien de la barrière de sécurité qui sépare la bande de Gaza d'Israël, ont déclenché une réaction inimaginable et sans précédent du gouvernement et de l'armée israélienne. Tuer et détruire sans retenue dans toute la bande de Gaza. L'assassinat discriminatoire de milliers et de milliers de bébés, d'hommes et de femmes, de jeunes et de personnes âgées, la destruction de villes et de communautés entières, d'hôpitaux et d'écoles est inconcevable.

L'apparente indifférence du reste du monde face à ce déchaînement de violence psychotique et son incapacité à y mettre un terme sont déprimantes et décourageantes. Ces sentiments de désespoir et d'impuissance dominent notre vie et rythment nos journées. Les effets de cette folie persistante sont très répandus, causant douleur et souffrance et menaçant la vie de tant de personnes des deux côtés du conflit.

Ce que nous vivons actuellement est pour beaucoup, ici et autour de nous, à la fois l'accomplissement d'une prophétie contre laquelle nous avons mis en garde et le réveil d'un cauchemar, mais n'en reste pas moins une tournure des événements que nous ne pouvons pas comprendre et qui n'a absolument aucun sens. Une catastrophe provoquée par l'homme, qui peut et devrait être évitée et stoppée.

Les temps sont difficiles pour nous en tant que communauté de Juifs et de Palestiniens et pour nous en tant qu'individus. Mais nous nous serrons les coudes. Nous continuons à nous soutenir mutuellement, à travailler ensemble et à veiller les uns sur les autres. Ce n'est probablement pas le moment de construire des ponts et de promouvoir des initiatives et des activités de paix pionnières, mais nous nous serrons les coudes. Sachant que cette folie prendra fin un jour, il est de notre devoir et de notre mission de nous tenir ensemble pour être encore là le jour d'après, en première ligne de la lutte pour la justice, l'égalité et l'humanité. Il ne s'agit pas seulement de mettre fin au chaos, mais de montrer une voie alternative pour un avenir commun.

Alors qu'il est essentiel pour nous, en tant qu'individus, de participer autant que possible aux différentes formes de protestation contre les atrocités résultant de la réaction du gouvernement à l'attentat du 7 octobre 2023, nous nous sommes fixés nos objectifs en tant que comité élu pour servir notre communauté et nous souhaitons maintenant dire quelques mots sur ces objectifs.

*Pour faire face aux graves problèmes mentionnés ci-dessus et pour gérer les affaires courantes, une répartition des tâches est mise en place. **Des équipes** sont constituées, regroupant des vétérans, des jeunes, d'anciens militants et de nouveaux venus :*

- **L'"équipe de résilience"** : une équipe de bénévoles actifs, habitants du village, qui interviennent et aident en tant que premiers intervenants dans les situations d'urgence et de crise. Une équipe compétente, formée et cohérente qui fournit des informations et apporte un soutien physique, médical, psychologique et social aux habitants du village, selon la nature de l'événement, pour les aider à faire face à une situation d'urgence.

- **Équipe de vérification des règles et procédures** : La communauté WAS-NS grandit et se développe. La croissance de la population, le développement du village, nécessitent un nouveau regard sur notre comportement et notre administration. A cette fin, il est nécessaire de clarifier et d'adapter les statuts et règlements actuels de la communauté afin qu'ils répondent aux défis auxquels nous sommes confrontés et aux changements de notre mosaïque. Il convient de garder à l'esprit que

1. la question de l'adhésion au village - y compris la question de l'adhésion des personnes qui n'habitent pas le village
2. les modalités de tenue des réunions d'urgence et de vote
3. les questions de location et le statut des locataires en tant que membres de la communauté
- 4) la surveillance, la vente et le transfert de droits sur des biens immobiliers.

Parmi les différents projets d'infrastructure du village, E. Joffe en souligne deux :

- Fin des travaux de viabilisation de la dernière étape de construction sur un terrain appartenant à la commune. Une extension supplémentaire n'est plus possible, car le monastère de Latrun n'a pas le droit de céder des terrains supplémentaires. Tout au plus, un échange de terrain pourrait apporter une solution.



- Rénovation de la „Guesthouse“, des chambres d'hôtel et des salles de séjour. Bienvenue !



Primary School - Ecole primaire



Neama Abu Delo, est directrice de notre école primaire depuis un peu plus de trois ans. Auparavant, elle occupait un poste similaire à Jérusalem.

Six écoles mixtes ("main dans la main") travaillent en Israël sur le modèle de l'école primaire de NSWAS, elles enseignent ensemble à plus de 2'000 élèves juifs et palestiniens. Les directions des écoles sont en contact étroit les unes avec les autres ainsi qu'avec notre école primaire et échangent régulièrement des informations. C'est particulièrement important en ces temps difficiles.

Notre école primaire accueille chaque jour 224 enfants, dont 169 élèves du primaire, répartis en huit classes, 35 enfants de maternelle et 20 enfants en bas âge. Ceux-ci sont enseignés et encadrés par 22 collaborateurs. Les enfants proviennent de 22 communes, 39 d'entre eux vivent dans le village.

L'idée que se fait Neama Abu Delo du jeune diplômé idéal de NSWAS ressemble à ceci :

"Bilingue arabe/hébreu, conscient de son unicité et de son identité, mentalement fort, conscient de l'environnement, critique et socialement actif, expérimenté dans la gestion des conflits, croyant en la bonté de l'être humain".

Le **programme scolaire "HOTAM"** conçu pour cette école y contribue. Celui-ci comprend quatre heures hebdomadaires pour chaque classe, avec un enseignant juif et un enseignant arabe, et les matières suivantes : "cultures et traditions arabes et juives", "respect, tolérance et confiance", "renforcement de l'identité personnelle" et "relations entre élèves arabes et juifs".

Une nouvelle institution importante est le **"Language Center"**, où l'apprentissage des langues se fait de manière ludique. Cela motive les apprenants des deux groupes à utiliser les langues, ce qui a une influence positive sur l'atmosphère de l'école.



Une grande importance est accordée à l'**enseignement dans la nature**. Les élèves de première et deuxième année passent trois heures par semaine dans la forêt avec des enseignants spécialement formés à cet effet, ce qui favorise la communication et permet d'autre part, en ces temps conflictuels, de mieux gérer la pression et les peurs.

Les élèves plus âgés passent deux heures par semaine dans la serre et apprennent avec des scientifiques à **gérer** nos ressources vitales **dans le respect de l'environnement**.

Les cours de musique pour les enfants de la quatrième à la sixième année sont dispensés par trois enseignants différents qui jouent de trois instruments différents. Les enfants appren-

nent ainsi à jouer de plusieurs instruments. L'**orchestre de l'école** relie les élèves, les parents et les enseignants.



En cette période troublée, la **séance hebdomadaire de yoga** aide à gérer plus sereinement la situation difficile du moment. La capacité de concentration des écoliers est accrue et leur résistance psychique peut s'améliorer.

Des matières secondaires facultatives telles que la menuiserie, la cuisine et la pâtisserie, la couture et le sport visent à éveiller l'intérêt pour de nouveaux hobbies. Pour ce faire, le dialogue entre les enfants de différents âges et niveaux d'enseignement est encouragé.

La guerre modifie le comportement des écoliers. Ils ont peur des sirènes, des avions et des missiles, ils se méfient plus que d'habitude de leurs camarades. Les parents hésitent à envoyer leurs enfants à l'école. Les enseignants sont confrontés chaque jour à de nouveaux défis qu'ils doivent apprendre à gérer.

Une attention particulière est donc accordée à l'**encadrement de ces enseignants**. En collaboration avec les médiateurs de l'école de la paix, les situations difficiles qui surviennent pendant les cours sont traitées et les modèles de comportement correspondants sont exercés. Cela permet en même temps d'intensifier les contacts entre les enseignants arabes et juifs. Ils prennent davantage conscience de leur rôle d'enseignants binationaux.

Mais les **parents des enfants scolarisés** ont également besoin d'être encadrés. Cela passe par des entretiens individuels avec les enseignants et la direction de l'école, par des conférences et des heures de thérapie pour les parents, par des cours de préparation avant la rentrée scolaire après les vacances et par des événements communs dans la communauté (centre spirituel) pour renforcer le sentiment de communauté sur la base des valeurs de l'école mixte.

Résumé de l'approche adoptée par la direction de l'école pour faire face à cette situation difficile :

- Entretiens personnels avec les enseignants
- Aide professionnelle pour les enseignants et les étudiants (psychologues scolaires, thérapeutes)
- Réunions de dialogue avec les enseignants, avec la participation de l'école de la paix
- Cours spécifiques dans des situations particulièrement difficiles avec des spécialistes
- Débats entre les élèves en présence d'un enseignant arabe et d'un enseignant juif - "Réunions de détente".
- Implication et suivi personnel des parents

School for Peace - Ecole de la paix



Dialogue en temps de guerre et de crise

Extrait des rapports de Roi Silberberg, directeur de l'école de la paix

En 2024, l'école de la paix a enregistré jusqu'à la fin octobre



880



118



6



42

880 Participants aux cours de l'École de la paix *
118 étudiants dans les programmes universitaires
- dans 6 universités
- 42 Conférences au total

*Dont plus d'une centaine de participants à des conférences d'anciens élèves dans le village.

Les cours de l'école de la paix ont porté sur la médiation dans les villes mixtes (**Mixed Cities**, comme Jaffa) et sur les planificateurs qui allient **urbanisme, protection de l'environnement** et coexistence de personnes des deux nationalités.

Les deux cours ont été ou sont bien fréquentés, les discussions se déroulent aujourd'hui plus facilement qu'avant le 7 octobre 2023. La guerre a rendu le dialogue plus honnête, les faits ont fait disparaître les tabous. Aujourd'hui, des discussions ouvertes comme celles-ci ne peuvent pratiquement plus avoir lieu que dans le cadre de cours de ce type. Ainsi, les séminaires de l'École de la paix offrent également un espace protégé pour l'échange pacifique d'opinions. Sur le plan du contenu, les urbanistes s'intéressent par exemple à la question de savoir dans quelle mesure la planification révèle des intentions politiques et comment on peut y remédier. La combinaison avec l'idée de l'environnement et la question de la coexistence des deux peuples forme ici un ensemble judicieux.

Depuis 34 ans, l'École pour la paix dispense **des cours dans les universités** de tout le pays. Il s'agit de l'un de ses projets les plus importants avec des adultes. Malgré de grands défis, il a été possible d'organiser cette année six cours dans différentes universités. 118 étudiants y ont participé.

Depuis le début de la guerre, on a toutefois pu constater la répression des Palestiniens, notamment dans les universités. Certains ont été licenciés pour avoir exprimé des opinions politiques sur les médias sociaux. Cette pratique ne correspond pas à l'attitude libérale et démocratique que l'on est en droit d'attendre des universités. La question s'est donc posée de savoir s'il était correct de continuer à travailler avec les universités dans ces circonstances. Est-il acceptable d'enseigner aux diplômés sans être sûr qu'ils seront poursuivis pour leur participation ?

Nous avons décidé de continuer. Car les universités sont et resteront - localement et mondialement - les forums les plus importants où la pensée critique et la formation de modèles sont encouragées. Avec le soutien de nos méthodes convaincantes, nous allons naviguer à travers les tempêtes actuelles et continuer à offrir une plateforme aux personnes intéressées.

D'ailleurs, la SfP a mené une **enquête** auprès des diplômés du cours dans trois universités importantes. Il en ressort que dans tous les instituts, au moins soixante pour cent des participants ont confirmé que le cours avait fortement accru l'intérêt pour le "conflit" et les relations entre Palestiniens et Juifs.

Sur 82 étudiants, 73 % sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la répartition inégale du pouvoir entre les Juifs et les Palestiniens en Israël est visible au quotidien.



82 % des étudiants sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les rencontres ont permis de prendre conscience de l'importance de l'identité nationale et de son influence sur les autres.

84 % des étudiants étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle l'importance des deux langues (hébreu et arabe) dans la création d'un environnement égalitaire pour les deux nationalités est très élevée.

L'école de la paix réalise une partie considérable de son travail **dans le village même**. L'encadrement des élèves, des enseignants et des parents a pris beaucoup d'ampleur (cf. article "Ecole primaire").

La création de **groupes de dialogue pour les Palestiniens et les Israéliens en Europe** doit contribuer à la compréhension entre les deux peuples, même en dehors d'Israël.

Les priorités stratégiques de l'École de la paix et le cadre des activités pour l'année à venir

- **Implication accrue du plus grand nombre possible de Palestiniennes et de Palestiniens, en particulier en Cisjordanie.**
- **Adaptation du contenu des cours à la crise politique**
- **Cours pour les professionnels de la psychiatrie**
- **Augmenter la visibilité de l'école pour a paix, dans la région et dans le monde entier**

Dimanche, 25. mai 2025:
Assemblée annuelle à Zurich

واحة السلام في نوه شلوم

Schweizer Freundinnen und Freunde von
Neve Shalom • Wahat al-Salam • Oase des Friedens



"Children of Peace" au "Yesh" à Zurich



Le film de Mayaan Schwarz "Children of Peace" sur la vie à Neve Shalom Wahat al-Salam a été projeté lors des journées cinématographiques "Yesh" de cette année à Zurich. Cette œuvre d'une heure a suscité un grand intérêt et a contribué à faire connaître le village de paix à d'autres cercles.

Grand intérêt pour notre village et pour les activités des institutions d'éducation à la paix

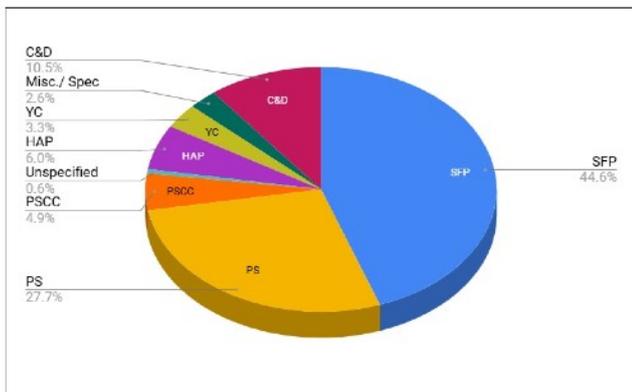
Cette année, nous avons pu présenter notre village de la paix et ses institutions à diverses occasions. La guerre a éveillé l'intérêt pour nos institutions. Ce sont d'abord des paroisses qui nous ont demandé de faire des exposés sur notre projet. Nous avons également eu le plaisir de recevoir plusieurs contributions rédactionnelles, notamment dans la presse ecclésiastique.

En 2024, nous avons versé 272 000 francs à Israël.

Au total, nos partenaires en Israël disposaient de 342'000 francs de notre part, puisque nous avons versé à la fin de l'année précédente une avance de 70'000 francs pour l'année 2024.

Et c'est ainsi que les fonds donnés par les organisations internationales d'amis sont utilisés à Neve Shalom Wahat al-Salam (au total environ 1,824 millions de dollars US) :

Division of donations according to designation, 2024



(C&D : Communication & Développement ; YC : Club des jeunes, Nadi ; HAP: Aide humanitaire); PSSC : Centre spirituel ; PS : Ecole primaire, SFP : Ecole de la paix)

NADI - le club des jeunes

Nur Najjar, qui a grandi à Neve Shalom Wahat al-Salam, dirige les activités du club de jeunes.

L'objectif est de promouvoir la cohésion entre les enfants et les adolescents juifs et palestiniens du village et de former une jeune génération de respect mutuel et de coexistence pacifique vécue.

Les activités hebdomadaires comprennent des discussions, des après-midi de jeux, du bricolage pour la vente d'articles (collecte de fonds à titre personnel.. !), des excursions, des activités sportives, de la cuisine et de la pâtisserie, etc.

Après la sixième année primaire, les jeunes quittent l'école du village. Le Nadi leur offre la possibilité de rester en contact régulier avec leurs anciens camarades de classe.



Visite du monastère de Latrun

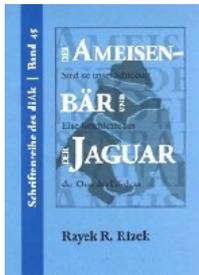
Oasis Art Gallery

Diana Shaloufi-Rizek, conservatrice de la Art Gallery à NSWAS

il n'a pas été possible d'organiser une exposition au musée en raison de la guerre l'hiver dernier. En revanche, elle a envoyé des peintures positives et pleines de vie réalisées à cette époque par des élèves de l'école primaire à une galerie de Seattle, aux États-Unis, où elles ont été présentées dans le contexte d'autres œuvres.



Livres et brochures



La version allemande du livre de Rayek R. Rizek, un Palestinien qui vit à NSWAS et qui écrit sur sa vie, mettant ses compatriotes face à leurs responsabilités, ouvre des perspectives tout à fait nouvelles. Traduit et édité par Ulla Philipps -Heck
Fr. 25.- plus frais de port



"Les interviews de diplômés de la School for Peace (SFP) rassemblées dans ce livre représentent une lueur d'espoir. Ils montrent que "le changement est réellement possible". (Nava Sonnenschein, auteur).

Édité et traduit en allemand par Ulla Philipps-Heck
Fr. 25.- plus frais de port



La nouvelle brochure d'information révisée (édition allemande) sur l'histoire, le village et les institutions de NSWAS (70 pages) est également disponible au bureau au prix de
Fr. 6.- plus frais de port

Amis et amies Suisses de Neve Shalom Wahat al-Salam 4105 Biel-Benken

Bank Cler, 4002 Bâle

PC 40-8888-1,
IBAN CH98 0844 0256 6415 6200 1

Compte Postal:

15-728328-6 (nouveau compte)
IBAN CH88 0900 0000 1572 8328 6



Lithographie, cartes d'art et timbres



Nouvelle carte artistique "Look Up" de Barbara Heidi Maurer pour les amis de Neve Shalom Wahat al-Salam. (160 x 160 mm) - 10 pièces avec enveloppe Fr. 30.- + frais de port.

Des cartes de **Rudolf Mumprecht, Alex Silber et Mansour** et sont encore disponibles de manière limitée, ainsi que des lithographies de Samuel Buri et Alex Silber.



Timbres du courrier A avec le motif de Samuel Buri : une feuille de douze timbres à Fr. 1.20 coûte Fr. 22.- plus frais de port. Une feuille de **timbres du courrier B** comprenant douze timbres à Fr. 1.- avec la colombe de la paix de Mansour coûte Fr. 19.60 plus frais de port.

Secrétariat

Amies et Amis Suisses de
Neve Shalom Wahat al-Salam
Gisshübelweg 15
4105 Biel-Benken

Tel. 044 796 20 01

Portable: 079 712 96 27

Email: nevech@bluewin.ch

www.nswas.ch

